

# Une thèse... et après ?

Nicole Leray

L'insertion professionnelle des docteurs est, de l'avis de tous, un processus lent qui passe souvent par une phase plus ou moins longue d'emplois temporaires (post-doctorat, poste d'attaché temporaire d'enseignement et de recherche – Ater – à l'université, contrat à durée déterminée en entreprise). En ce sens, l'insertion des docteurs se présente différemment de celle de leurs camarades qui quittent les universités et les grandes écoles après avoir obtenu un diplôme de niveau bac + 5.

Le devenir des docteurs fait l'objet d'enquêtes menées à différentes périodes après la soutenance de la thèse. Leurs résultats montrent toutefois des différences importantes, qui tiennent notamment à la définition de la population interrogée et au traitement des informations. Par ailleurs, ces enquêtes ne révèlent que peu d'informations sur les parcours et les activités des docteurs qui ont trouvé un emploi dans les entreprises.

Parmi les enquêtes les plus sérieuses, celles du Centre d'études et de recherches sur les qualifications (Céreq) concernent les docteurs de toutes disciplines, trois ans après la thèse. Elles distinguent six parcours types d'insertion professionnelle des jeunes docteurs :

- Accès direct et durable à l'enseignement supérieur et la recherche publique (32 %),
- Accès différé à l'enseignement supérieur et la recherche publique (8 %),
- Accès à un emploi de R & D en entreprise (17 %),
- Accès direct à un emploi de cadre en entreprise (hors R & D) (18 %),
- Accès différé à un emploi de cadre en entreprise (hors R & D) (5 %),

Autres situations (demandeurs d'emploi, activités « déclassées » : ne valorisant pas la formation par la recherche...) (20 %).

Il est clair qu'au bout de trois ans les situations ne sont pas définitives : de nombreux docteurs sont encore en séjour

post-doctoral ou en CDD, et ceux qui ont obtenu un emploi dit « stable » n'en évoluent pas moins au sein de l'entreprise, quand ils ne changent pas d'employeur. On peut cependant admettre que l'essentiel du parcours de l'insertion professionnelle est accompli.

Nous reprenons ici les cinq premiers types de parcours en les illustrant avec des exemples tirés des interviews réalisées par l'Association Bernard Gregory et publiées dans son ancien journal *Formation par la Recherche* entre 1995 et 2003<sup>(1)</sup>. Du fait des évolutions de carrière au sein de la même entreprise ou en dehors de celle-ci, il va sans dire que la situation professionnelle des « témoins » cités a pu évoluer depuis la publication de leurs interviews.

## Les métiers de la recherche et de l'enseignement supérieur : des situations bien connues et a priori fort recherchées

Si l'on en croit les parcours types décrits par le Céreq, 40 % des jeunes docteurs occupent un emploi dans la recherche publique ou l'enseignement supérieur trois ans après avoir soutenu leur thèse. La plupart y sont insérés durablement, mais on trouve aussi des situations encore temporaires de post-doctorat ou d'Ater. Quelques recrutements comme ingénieur de recherche sont également compris dans ce chiffre.

Quoi qu'il en soit, ce pourcentage traduit bien la forte motivation qu'entretiennent les jeunes docteurs pour ces métiers, qu'ils exercent d'ailleurs partiellement à travers leur thèse ou des stages post-doctoraux, au contact quotidien d'enseignants et de chercheurs. Ils ont tendance à idéaliser la profession et à en limiter les obligations aux seules tâches d'enseignement et de recherche. En revanche, la recherche de financements, la négociation de contrats et toutes les tâches administratives liées au métier de chercheur et d'enseignant-chercheur restent assez largement méconnues des jeunes docteurs.

## Un premier poste en R & D en entreprise : grand groupe ou PME ?

Trois ans après la thèse, 17 % des docteurs occupent un emploi dans la R & D et 23 % exercent diverses fonctions de cadre dans les entreprises. Au terme de plusieurs années de thèse, le jeune docteur s'imagine difficilement faire autre chose que de la recherche. Plusieurs exemples de jeunes docteurs ayant intégré directement une entreprise viennent illustrer ce choix. Peter U., recruté directement après sa thèse comme ingénieur de recherche par Traillgaz, a progressé dans cette PMI sans y abandonner la recherche. Docteur en sciences des matériaux, Pascal V. a trouvé quant à lui dans un premier temps un poste dans une société de service qui lui confie diverses missions de R & D pour le compte de l'industrie automobile. Pour Yannick R.,



Relire, corriger, améliorer les CV des jeunes diplômés : l'un des moyens utilisés pour les aider à s'insérer dans la vie professionnelle.

également docteur en sciences des matériaux, « *Il était hors de question de commencer par autre chose que la recherche [...] : j'ai choisi l'industrie pour son dynamisme et sa diversité, j'ai choisi l'Air Liquide pour le dynamisme, l'audace, la rigueur et la vocation internationale...* ». Cependant, un CDD ou une expérience post-doctorale sont souvent nécessaires avant d'intégrer un emploi plus pérenne dans la R & D. Par exemple, Jacques V. a fait successivement deux CDD de 5 et 6 mois avant d'être embauché chez Sanofi. Et François B. a fait deux ans de post-doc avant de trouver un emploi dans une PME : « *Ce fut une période extrêmement riche [...] mais s'il se prolonge plus de deux ans, le post-doc peut devenir un handicap.* »

### Quelles évolutions en entreprise ?

Seule une faible partie des docteurs embauchés comme « ingénieurs de recherche » (c'est-à-dire chercheurs en langage industriel) dans les grands groupes pourront y poursuivre une carrière d'expert technique. Selon Jacques V. : « *Une entreprise n'embauche pas un jeune docteur pour qu'il fasse de la recherche toute sa vie mais investit pour l'avenir en espérant que la nouvelle recrue fera preuve d'ouverture et de polyvalence pour évoluer vers d'autres fonctions – production, commerce ou direction. Cette évolution peut souvent se doubler du départ vers une autre entreprise. Souvent, le jeune cadre se trouve devant un choix : soit être mobile, soit accepter d'évoluer en même temps que le poste.* »

### La production

Au départ, Jacques V. est embauché chez Sanofi comme ingénieur car l'entreprise « *a besoin d'un expert qui jouisse d'une certaine crédibilité scientifique* ». Mais une fois les procédés industrialisables développés, « *ma fonction a glissé ; j'ai débuté dans un poste associant production et développement et aujourd'hui, je gère un atelier. Mon travail est de garantir la production des produits biologiques et leur qualité.* »

Pour sa part, Frédéric G. entre dès la fin de sa thèse dans une PMI, ATEA, comme ingénieur de recherche. Un mois plus tard, on lui propose la responsabilité de l'industrialisation d'une méthode de traitement. « *Ma fonction va évoluer en même temps que le projet : d'ingénieur développement, je deviens chef de projet technique pendant la période d'industrialisation, puis chef de produit pendant la phase de commercialisation.* »

Après sept années d'expérience et de nombreuses missions en R & D dans une filiale d'Altran, Pascal V. rentre au Centre Technique de l'Industrie Horlogère et devient directeur technique adjoint.

### Le marketing

La nécessité pour les entreprises d'avoir des personnes techniquement compétentes pour assurer les contacts avec la clientèle amène de nombreux grands groupes à faire évoluer des cadres industriels, souvent docteurs, vers les professions liées au marketing et à la commercialisation : chef des ventes, directeur des ventes, responsable du service après-vente, responsable clients, technico-commercial...

Après trois ans comme chef de service R & D à Air Liquide America Corporation, Yannick R. estime qu'il est prêt à « *quitter le relatif confort de la recherche pour tenter*

*sa chance dans le domaine commercial* » ; il devient « responsable clients ». Quel intérêt peut avoir le doctorat à un tel poste ? « *Il est indispensable de savoir écouter et comprendre nos clients, explique-t-il, de connaître leurs métiers et leurs marchés. Le vendeur d'autrefois a laissé la place à un responsable clients qui agit en partenaire et conseiller.* »

Fabrice S., responsable international ventes et marketing chez Braun Medical, confirme ce point de vue : « *Les interlocuteurs du service ventes et marketing sont des ingénieurs R & D [...]. On se comprend facilement car on parle un langage commun.* »

### La direction

Embauché comme ingénieur projet dans une PME à l'issue de sa thèse, Emmanuel C. gère aujourd'hui l'administration de l'entreprise et la commercialisation des produits qu'elle fabrique. Pour lui, il s'agit d'« *un nouveau métier appris sur le tas* ». Il n'en apprécie pas moins ses nouvelles responsabilités et son nouveau contexte de travail : « *Quand on travaille dans le privé, l'ego est à mettre en veilleuse au profit du travail d'équipe [...]. Mon avenir dépend du travail de toute une équipe où chacun contribue au développement de la société.* »

### Au service de la recherche sans en faire

En dehors de la recherche elle-même, il existe de nombreux métiers pour lesquels les acquis de la thèse et les compétences multiples développées lors de sa préparation sont extrêmement précieux. Une thèse, c'est par exemple « *monter une grosse manip, collaborer avec des laboratoires extérieurs, travailler avec des ingénieurs et techniciens, rédiger des articles. [...] Ma thèse a été menée comme un projet, [...] en respectant les délais* », explique Sylvain F., docteur en optique et consultant dans une société de conseil informatique. Les doctorants n'en ont pas forcément conscience, mais lorsqu'ils développent ces qualités à travers leur thèse, ils se préparent du même coup au métier de consultant !

Docteur en chimie organique, Laurent L. travaille pour un bureau d'études spécialisé dans le domaine de l'ingénierie de l'environnement au sein duquel, outre les questions scientifiques et techniques, il doit aussi gérer les questions administratives et financières. Ce sont sa formation et sa culture scientifique qui lui ont permis de trouver un emploi dans ce bureau d'études pluridisciplinaire où ses responsabilités dépassent largement le champ de ses compétences initiales : « *J'ai découvert le domaine de l'environnement que je ne connaissais pas.* »

Qui dit recherche dit aussi brevets pour les inventeurs et investissements pour les entreprises. François J. est examinateur à l'Office européen des brevets à La Haye (Pays-Bas). Pour lui, pas de doute : c'est un métier où « *il faut sans cesse remettre son savoir en question* » et pour lequel « *la formation par la recherche est la meilleure école* ». Timothée M., lui, travaille dans une banque d'affaires où il traite les investissements des PME. Plus précisément, il assure la sélection et le montage financier et juridique des projets dans le domaine des biotechnologies. C'est tout un entraînement : d'abord se concentrer sur l'aspect scientifique, puis passer à une vision du marché correspondant... Cela ne peut évidemment pas se faire sans pratiquer une veille active, quitte à se remettre en question.

Enfin, les voies menant du doctorat à l'entreprise étant décidément très diverses, citons le cas de Nadine M. qui, après un doctorat européen en chimie physique, a tout bonnement créé puis dirigé un incubateur d'entreprises innovantes. Une première expérience qu'elle a ensuite mise à profit pour prendre la direction du service de valorisation de la recherche d'une grande université française.

## Même en s'éloignant de la recherche, les opportunités restent nombreuses pour les docteurs

### Le recrutement

Docteur en économie, Gilles P. est responsable du développement de nouveaux produits à l'Apec<sup>(2)</sup>. « C'est typiquement le type d'emploi que peut occuper un docteur [...], affirme-t-il : une partie d'analyse liée aux études et une autre liée aux capacités d'innovation et de gestion des projets ». De même, un cabinet de conseil en recrutement a confié à Marie-Jo V., docteur en génétique, le soin de développer et d'animer un pôle spécialisé dans le secteur des biotechnologies ; après tout, c'est bien le domaine où son expertise scientifique et sa culture en biotechnologies lui permettent d'avoir une vision très transversale des besoins des entreprises.

### L'assurance

« Pour les tempêtes, les séismes et les inondations, il faut travailler en collaboration avec des équipes d'instituts spécialisés et il faut les comprendre ». Grâce à sa formation doctorale, Suzanne V., a « la culture scientifique de base nécessaire » et est capable, en lisant leurs publications, d'« arriver à un niveau de connaissance qui permette de travailler avec ces instituts en vue d'appliquer leurs recherches aux divers métiers de l'assurance et de la réassurance. »

### Le journalisme et la communication

Le parcours de Sylvie S., docteur en génie thermique, montre une évolution progressive vers ces domaines. Après sa thèse, elle collabore à une exposition de la Cité des Sciences. Elle postule ensuite à l'Association Nationale Sciences Techniques Jeunesse (ANSTJ) où elle devient coordinatrice scientifique, puis directrice adjointe. Enfin, elle rejoint le Palais de la Découverte comme chargée de mission

pour mettre en place des débats publics sur des questions d'actualité, les « Cafés de la Rotonde ». Par comparaison, le parcours de Séverine B. est beaucoup plus direct : après un doctorat de spectroscopie, elle devient rédactrice en chef adjointe de *L'Actualité Chimique*, qui recherche alors « un docteur pour pouvoir « dialoguer » avec les auteurs et évaluer si les articles sont accessibles à l'ensemble du lectorat. »

## Mais qu'ont-ils donc tous en commun ?

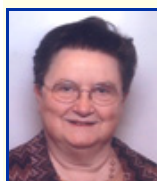
La formation par la recherche, bien sûr. Les quelques exemples et témoignages rassemblés ici montrent bien toute l'étendue et la diversité des carrières qui peuvent s'ouvrir aux jeunes docteurs, grâce à l'expérience unique et très riche que constitue la préparation d'une thèse. A condition toutefois de savoir ouvrir les yeux, comme le dit à sa manière Yannick R. : « Certains docteurs deviendront des experts techniques de l'entreprise, mais ceux-là ne représentent qu'une fraction. Les autres ont un rôle à jouer. Quelles que soient leurs fonctions, ils apportent à l'entreprise la rigueur, la persévérance, les qualités d'analyse et de synthèse qui caractérisent la formation par la recherche. La thèse est un atout majeur pour un premier poste en R & D, mais c'est la personnalité qui fait la différence. La passion pour la recherche ne doit pas être une entrave à une évolution ultérieure. »

### Remerciement

Cet article est paru en septembre 2004 dans le numéro 57 de la revue trimestrielle d'Ecrin, *Recherche, Technologie & Société*. Nous remercions l'association de nous avoir autorisé à le reprendre dans nos colonnes.

<http://www.ecrin.asso.fr>

- (1) Tous ces articles sont disponibles intégralement dans les archives du journal *Formation par la Recherche* sur le site de l'Association Bernard Gregory : <http://www.jeunesdocteurs.com/fplr>  
 (2) Association pour l'emploi des cadres ([www.apec.fr](http://www.apec.fr)).



### Nicole Leray

est bénévole, responsable de l'emploi à la Société Française de Chimie et chargée de mission à l'information et la communication pour l'Association Bernard Gregory\*.

\* Tél. : 01 42 74 27 87.

Courriel : [nicole.leray@abg.asso.fr](mailto:nicole.leray@abg.asso.fr)

<http://www.abg.asso.fr>

## Allocations thèses de doctorat de l'Andra Appel à candidatures 2005

En association avec son Conseil Scientifique, l'Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs (Andra) propose des recrutements pour la préparation de thèses de doctorat. L'allocation sera accordée pour trois ans à compter du 1<sup>er</sup> octobre 2005.

Les principales thématiques scientifiques intéressant l'Andra sont : Couplages et interactions, Changements d'échelles, Interfaces, Expérimentations en laboratoire souterrain. Les domaines scientifiques concernés sont les sciences de la terre, la chimie des éléments, les sciences des matériaux, les sciences de l'environnement (biosphère) et la modélisation numérique.

**Clôture au 15 avril 2005.**

• Pour obtenir un dossier de candidature ou une information, s'adresser à :  
 Andra, Direction Scientifique - Bureau des thèses, Martine Klajman, Parc de la Croix Blanche, 1/7 rue Jean Monnet, 92298 Châtenay-Malabry Cedex.  
 Tél. : 01 46 11 84 80. Fax : 01 46 11 84 10.  
 Courriel : [Martine.Klajman@andra.fr](mailto:Martine.Klajman@andra.fr)  
[www.andra.fr](http://www.andra.fr)